

UN DES LEURS A SUCCOMBÉ À SES BLESSURES

Les gardes communaux exigent
que «toute la lumière soit faite»

Les gardes communaux sont en colère comme jamais. Certes, des morts dans leurs rangs, ils en ont eu à enregistrer et des plus atroces, mutilés qu'ils continuent à l'être par les partisans des ténèbres, et un des leurs de Khenchela est, d'ailleurs, entre les mains de ces fous de Dieu depuis des jours, mais la mort d'un de leurs collègues dans un autre champ, celui du «combat de la dignité», est bien différente.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Un sacrifice que les «Ridjal ouaïfoun» ne comptent nullement laisser passer «comme ça», comme un vulgaire «fait divers». Et pour cause, la mort de Saïd Lasfer, leur collègue de Aïn-Defla, presque sexagénaire, en retraite anticipée, dont les blessures subies lors de la marche de lundi dernier ont été fatales, puisque il est décédé dans la nuit de mercredi à jeudi, à l'hôpital de Khemis Miliana, alors qu'il était de retour parmi les siens, semble toucher particulièrement la corporation davantage que ce qu'elle a eu à subir dans le cadre de la lutte contre l'hydre terroriste islamiste. C'est que, comme souligné par Lahlou Aliouat, coordinateur dans la wilaya de Bouira et néanmoins membre de la commission nationale des gardes communaux, la mort de Saïd Lasfer, ce patriote de Aïn-Defla, a valeur de tribut payé à la dignité de la corporation. Une dignité, affirmera-t-il, que «la politique de la réconciliation nationale a malmenée au point d'inverser la donne» en ce sens, poursuivra-t-il, que «l'ennemi de la nation d'hier et qui continue à l'être même aujourd'hui

est valorisé au moment où le patriote d'il y a quelques années, celui qui, à l'image du garde communal, a répondu spontanément à l'appel du devoir pour sauver la République qui vacillait, est contraint de raser les murs». Et d'exiger que «toute la lumière soit faite sur cette mort» car il s'agit bel et bien d'un «crime dont les auteurs doivent être débusqués pour répondre de leur délit». Ceci quoique, comme tiendra à le préciser Zidane Hasnaoui, un autre membre de la coordination nationale des gardes communaux et coordinateur de la corporation dans la wilaya de Taref, le défunt collègue était «malade depuis quelques mois et que le terrible jet de canon à eau qu'il a reçu à la tête dans le feu des violents affrontements avec les forces anti-émeutes déployées en nombre à Birkhadem lui a été fatal». Et de se vouloir sûr et certain de ce qu'il avance en affirmant avoir été en compagnie de la victime durant des kilomètres lors de la fameuse marche de la dignité de lundi dernier et même au moment de son écroulement par terre, n'ayant pu résister, dira-t-il, «à la force de l'eau chaude reçue à la



Photo : Samir Sid

Les communaux ont fait le serment de poursuivre le combat pour la dignité.

tête, éreinté qu'il était par la maladie et la terrible fatigue».

Sit-in dans les wilayas demain

Pour dénoncer la «féroce répression de (leur) marche pacifique», notre interlocuteur fera part de sit-in devant les sièges de toutes les wilayas du pays pour ce dimanche. Des rassemblements qui viendront en appoint de celui, national, qui se tient depuis le 26 juin dernier, à Blida. Celui-ci, qui rassemble actuellement quelque 5 000 gardes communaux, selon Aliouat, sert à maintenir allumée la flamme de la contestation avec une concertation continue quant au choix d'options à engager prochainement.

Et la cérémonie, jeudi dernier, de l'enterrement du défunt garde communal s'est déroulée dans une ambiance lourde où la consternation et le profond chagrin ont vite fait de céder la place à un serment, celui de poursuivre le combat jusqu'à recouvrer la dignité, toute la dignité du garde communal, «troquée sur l'autel d'une réconciliation nationale qui a fait la part belle aux partisans des ténèbres et autres chasseurs de lumières», signifiera le coordinateur des gardes communaux de Bouira

Ce dont, d'ailleurs, a tenu à faire part Lahlou Aliouat, le coordinateur du mouvement de protestation pour la wilaya de Bouira et un des cinq

membres de la commission nationale des gardes communaux, pour qui justice doit être faite sur «ce crime, c'en est un», dira-t-il, puisque la victime aurait reçu, selon lui, «un coup à la tête qui lui a été fatal». D'où, réclame-t-il, «une enquête à même d'y faire toute la lumière». Et de poursuivre en avertissant : «Les toutes dernières manœuvres du ministère de l'Intérieur ne font que titiller davantage l'amour-propre des gardes communaux », évoquant fort à propos le communiqué dudit ministère au lendemain de leur entretien avec Ould-Kablia, les SMS trompeurs et le décès d'un des leurs et la comparution d'une quarantaine d'entre eux par-devant le juge le 24 du mois courant sous les chefs d'inculpation d'attroupement illégal et d'atteinte à l'intégrité physique d'agents de l'ordre en plein exercice de leurs fonctions. Autant de «mesures» parallèles qui, par les contrevérités qu'elles véhiculent, «trahissent l'engagement solennel et officiel de régler ce lourd contentieux qui constitue l'une des plaies béantes de la politique de réconciliation nationale», soutiendra notre interlocuteur. Ce dernier réitérera «la détermination des gardes communaux à faire aboutir leur plateforme de revendications». «Nous n'avons rien à perdre», tel est le sentiment du corps de la garde communale dont Aliouat tiendra à faire savoir à qui de «droit».

M. K.

SUITE AU DÉCÈS D'UN MALADELes urgences chirurgicales
du CHU de Constantine saccagées

Des individus, qui accompagnaient dans la nuit du mercredi au jeudi derniers une personne qui, malheureusement décéda des suites de ses blessures quelques heures après son admission aux urgences chirurgicales du CHU de Constantine, ont pris d'assaut le service et l'ont pratiquement saccagé. Le service des urgences chirurgicales du CHU de Constantine a été dans la nuit du mercredi au jeudi le théâtre d'effroyables scènes de violence commise, selon des témoins oculaires par les amis d'une personne victime d'une chute du haut des grottes jouxtant l'hôpital. Admise vers 21 heures mercredi dans un état grave, la victime, polytraumatisée rendit l'âme aux alentours de 1 heure du matin. Tous les efforts du staff médical et chirurgical qui ont tenté durant des heures de réanimer ce dernier n'ont rien donné. Les accompagnateurs de la victime dont certains étaient en état d'ébriété avancé, et n'arrêtaient pas de demander de ses nouvelles, allant jusqu'à s'introduire de force dans la salle d'opération racontent des témoins. Ayant mal pris l'annonce du décès de leur ami

et accusant le staff médical de mauvaise prise en charge de leur malade, ils ont saccagé pratiquement tout le service et ont tenté même d'agresser physiquement les médecins.

Et ce n'est qu'après l'intervention énergique des forces de sécurité, témoigne un infirmier, encore sous le choc, que la situation a été maîtrisée. Aussi, si aucune victime n'est à déplorer, les dégâts matériels, affirme-t-on sont importants. Des vitres, des chaises et même du matériel médical ont été dévastés par les assaillants. Rencontré jeudi dans les couloirs des urgences chirurgicales, un médecin a déploré, vigoureusement cet acte incompréhensible. Aussi, tout en dénonçant l'insécurité qui règne dans le centre hospitalo-universitaire Ben Badis, sans que pour autant des mesures soient prises en ce sens, il rappellera, avec regret que cet incident n'est pas le premier du genre. Selon ce dernier, les médecins et les infirmiers sont confrontés, quotidiennement à un réel danger en raison de l'absence de sécurité.

Farid Benzaid

KHEMIS MILIANALes circonstances controversées
du décès du garde communal

Lasfer Saïd, garde communal à la retraite, originaire de Bordj Emir Khaled, dépendant de Khemis Miliana, âgé de 57 ans (et non comme annoncé) a bien rendu son dernier souffle à l'hôpital de Khemis Miliana. C'est un fait indéniable.

Il a été rapporté ici et là que ce décès serait dû à des coups qu'il aurait reçus à la tête, lors de la marche sur Alger à partir de Blida, effectuée par les milliers de gardes communaux dans le but de revendiquer leurs droits. Pour en savoir plus sur les causes de ce décès, nous nous sommes rapprochés des membres de la famille du défunt. Leurs déclarations sont loin de la thèse avancée par différentes sources. Selon un membre de sa famille, le défunt, a été hospitalisé il y a de cela 3 mois pendant 10 jours pour des complications induites par une maladie chronique. Depuis, nous a-t-on appris, il ne sortait plus pratiquement de chez lui parce qu'il souffrait d'œdèmes au niveau des membres inférieurs. Toujours selon ce proche de la famil-

le Lasfer, une famille très connue à Bordj Emir Khaled, Lasfer Saïd n'a pas participé du tout à cette marche parce qu'il était malade et encore moins blessé par quiconque. Il se trouve que le destin a décidé, qu'au lendemain de la marche, il a eu un malaise sévère pour lequel il a été admis à l'hôpital de Khemis Miliana dans la nuit du 10 au 11 juillet, jour où il est décédé à 10 h 30 mn. Par ailleurs, selon une source médicale très crédible, le rapport médical indique que le «décès dû à l'usage prolongé de médicaments AVK (anti-vitamine K) qui a généré l'hémorragie interne qui lui a été fatale». Concernant, les déclarations faites par le représentant des gardes communaux, le parent du défunt a déclaré : «Sans vouloir porter atteinte au mouvement revendicatif du corps des gardes communaux où Saïd a servi des années durant, ces déclarations n'engagent que leur auteur... Par ailleurs, nous refusons que la mort de Saïd soit exploitée à des fins aussi légitimes soient elles.» Lasfer Saïd repose maintenant au cimetière de la ville de Bordj Emir Khaled où il a été inhumé jeudi dans l'après-midi.

Karim O.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA DE TIZI-OUZOU
DAIRA DE BENI DOUALA
COMMUNE DE BENI DOUALA
N°239/B.U./APC/2012

AVIS

En date du 08/07/2012 M. Maloum Chabane né le 16.06.1981 à Tgt Oukerrouch, M. Maloum Nassim né le 18/11/1990 à Béni Douala-Centre demeurant à Tgt Oukerrouch cne Béni Douala, ont formulé une demande d'établissement et délivrance d'un certificat de possession d'un terrain dénommé Aouriouene d'une superficie de 324 m² délimité comme suit :

Au Nord : par la propriété Maloum Med
Au Sud : par la propriété Maloum Med et Alma

A l'Est : par la propriété Maloum Med
A l'Ouest : par la propriété Maloum Med.

Pour toute opposition, les personnes intéressées doivent formuler leurs requêtes au président de l'Assemblée populaire communale de Béni Douala dans un délai de deux mois à compter de la date de publication du présent avis dans la presse nationale.

Béni Douala le 08/07/2012
Le président de l'APC

117757/B13

CONDOLEANCES

Le président D^r D. Addoun, les membres du Conseil de l'Ordre des médecins-dentistes d'Alger, très affectés par le décès de leur confrère D^r Achite-Henni Abdelmadjid, médecin-dentiste, présentent à sa famille leurs sincères condoléances et l'assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde sympathie.

«A Dieu nous appartenons
et à Lui nous retournons.»

130208

CONDOLÉANCES

C'est avec une profonde affliction que les familles Merdaci de Constantine et d'Alger ont appris la nouvelle du décès de leur regretté ami

Brahim Touchene

professeur émérite de médecine, chef du service de médecine interne de l'hôpital Bachir Mentouri de Kouba. Elles garderont le souvenir de son dévouement à ses patients, de ses éminentes qualités de chercheur et de ses engagements jamais démentis en faveur d'une société plus juste et plus solidaire.

A Dalila, à ses enfants et ses proches, elles expriment leur soutien et les assurent de leur sympathie.

PENSÉE

Cela fait une année, le 15 juillet 2011, que nous a quittés pour un monde meilleur, notre très cher et regretté père

**El Hadj Mohand
Akli Saoudi**

à l'âge de 74 ans.

Sa sagesse, sa générosité et sa bonté, l'image d'un père dévoué et exemplaire, tant au sein de sa famille que dans sa région, resteront toujours indélébiles et gravés dans les mémoires.

Aujourd'hui, ses enfants Djilali, Boualem, Smaïl, Boubekour, Mohamed Sadek, Mustapha, Mebarka et Noria ainsi que toute la famille Saoudi et l'ensemble de la région de M'chedallah sont fiers de l'image que ce défunt père a laissée derrière lui.

Ils demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.

«A Dieu nous appartenons et à Lui
nous retournons.»



R000618/B15